



9^e Colloque de la Relève VRM *La ville comme lieu d'interface*

17 et 18 mai 2012
INRS

385, rue Sherbrooke Est, Montréal
Salle 2109 (2^e étage)

Les villes sont des lieux singuliers d'échanges et d'interactions entre des personnes, des communautés ou des territoires. Chaque ville possède son caractère distinctif, ses pratiques sociales et ses dynamiques qu'il est possible, en tant que chercheur, de comprendre et d'analyser.

Ce 9^e Colloque de la Relève VRM à vocation multidisciplinaire est organisé par le réseau Villes Régions Monde. Il donne aux chercheurs en émergence la possibilité de présenter leurs résultats de recherche devant un public intéressé par les enjeux urbains. Cette activité permet également aux participants de soulever des questions et de débattre d'enjeux à partir d'études de cas et d'exemples comparatifs. Finalement, ce colloque est une occasion pour les étudiants de cycles supérieurs d'aborder des questions méthodologiques, entre autres choses, par rapport à l'incontournable question du choix de l'échelle d'analyse.

JEUDI, 17 MAI 2012

14h

Accueil des participants

Session 1

Planification / concertation

Jury : Marie-Hélène VANDERSMISSEN, Université Laval

Étudiant commentateur : Olivier ROY-BAILLARGEON, Université de Montréal

14h30 Félix GRAVEL, UQAM, maîtrise

Les projets urbains de redéveloppement, révélateurs des dynamiques d'acteurs

14h50 Ève ARCAND, INRS-UCS, maîtrise

L'improbable collaboration en matière d'aménagement et de transport : le cas de l'élaboration du Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM)

15h10 Julie LABRECQUE-PAGÉ, Université de Montréal, maîtrise

L'impact du processus de planification méga-événementiel sur le potentiel de reconversion d'un aménagement urbain : le cas de Green Point Urban Park à Cape Town en Afrique du Sud

15h30 Dario ENRIQUEZ, UQAM, doctorat

Les déserts alimentaires : enquête sur trois arrondissements montréalais

15h50 Commentaire de l'étudiant commentateur

16h Période de questions/discussions

16h20 Pause

16h30 Conférence d'ouverture

Christian GRATALOUP, géographe et professeur à l'Université Denis-Diderot à Paris
« Des rides sur le portrait du monde » (*voir le résumé plus bas*)

18h Cocktail d'ouverture du Colloque

VENDREDI, 18 MAI 2012

8h30

Accueil des participants

Session 2

Utopie / Réalité

Jury : Paula NEGRON POBLETE, Université de Montréal

Étudiant commentateur : Antonin MARGIER, UQAM

9h **Simin LOFTI**, Université Laval, doctorat

Les aspirations résidentielles des résidents de la CMQ dans l'enquête Demain Québec. Une comparaison des ménages avec et sans enfants qui désirent déménager d'ici cinq ans

9h20 **Catherine SÉGUIN**, Université de Montréal, doctorat

Les toits de New York : usages et représentations

9h40 **Christophe-Hubert JONCAS**, Université de Montréal, maîtrise

Les espaces équivoques : de l'appropriation à la co-construction

10h **Fannie BÉLANGER-LEMAÏ**, Université Laval, maîtrise

Mobilité urbaine et justice : évaluation éthique du projet de l'échangeur Turcot

10h20 Commentaire de l'étudiant commentateur

10h30 Période de questions / discussions

10h50 Pause

Session 3

Citoyens / gouvernants

Jury : Richard MORIN, UQAM

Étudiant commentateur : Dale GILBERT, INRS-UCS

11h **Boris MERICKSKAY**, Université Laval, doctorat

La place des citoyens dans la planification municipale : de la théorie à la pratique, le cas de la Ville de Québec

11h20 **Iman SALAMA**, Université de Montréal, maîtrise

L'auto-construction des quartiers populaires du Caire : de l'informalité à l'innovation sociale

11h40 **Jérémy WATTERS**, UQAM, maîtrise

La résilience des quartiers précaires de Port-au-Prince : une étude comparative

12h Commentaire de l'étudiant commentateur

12h10 Période de questions / discussions

12h30 Lunch sur place

Session 4

Idéal / Matériel

Jury : Claire POITRAS, INRS-UCS

Étudiant commentateur : Catherine GINGRAS, INRS-UCS

13h30 [Bénédicte TRATNJEK](#), Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM, Paris), doctorat

(Re)construire la ville comme lieu d'interface dans l'immédiat après-guerre : destruction de l'urbanité et symbolique des lieux dans la ville en guerre

13h50 [Yaprak HAMARAT](#), Université de Montréal, doctorat

La matière comme interface entre la ville et ses habitants

14h10 [Natalie BOUCHARD](#), Université de Montréal, maîtrise

Dans quelle mesure la mémoire olfactive influence-t-elle la perception de l'environnement et plus particulièrement sa dimension spatio-temporelle?

14h30 Commentaire de l'étudiant commentateur

14h40 Période de questions / discussions

15h Retour sur les présentations avec [Christian GRATALOUP](#)

15h30 Remise des prix

Conférence d'ouverture

Christian GRATALOU, géographe et professeur à l'Université Denis-Diderot de Paris

Résumé de la conférence

« Des rides sur le portrait du monde »

Nous sommes usagers d'une lecture du Monde particulière, celle que les Européens ont projetée sur l'écoumène avec les « Grandes Découvertes », sans être toujours conscients qu'il s'agit d'un héritage. Que cette grille de repérage et d'interprétation plonge ses racines dans la cosmogonie du Croissant fertile, de la philosophie grecque et de la théologie médiévale, ne la rend pas moins spécifique. Or, la représentation du Monde avec laquelle les acteurs géopolitiques contemporains agissent en découle et les influence. Le planisphère est une sorte de message subliminal d'autant plus efficace qu'il semble aller de soi ou ne poser que des problèmes techniques. Il en va de même pour les zones (tropicales, tempérées, froides) qui ne semblent qu'être climatiques, les hémisphères, les méridiens et les parallèles, les découpages continentaux et océaniques...

Cet héritage occidental pouvait sembler (à tort) « naturel », il y a un siècle, quand l'Europe était effectivement au centre du Monde qu'elle avait construit. Aujourd'hui, l'espace mondial ne peut plus être lu ainsi. Le décalage entre les catégories géographiques majeures et les dynamiques contemporaines (émergences de nouveaux « grands », mondialisations, multipolarité, crises des vieux centres, métissages et migrations multiples...), brouille la lecture de la carte de l'écoumène. Ce qui a pu passer pour intangible, comme la zone tropicale ou les limites de l'Afrique ou de l'Asie, devient problématique.

Une première urgence consiste à bien prendre conscience de l'historicité de notre vision du Monde, de l'origine des catégories géographiques utilisées, de leurs frontières tracées et de se rendre compte qu'il en aurait pu être autrement – par exemple si les grands voyages chinois du début du XV^e siècle ne s'étaient pas interrompus brusquement. On mettra particulièrement l'accent sur l'analyse critique du couple Nord-Sud et les risques dont ce stéréotype est porteur. On esquissera ce que pourrait être la représentation d'un monde où les franchissements de frontières sont tout aussi importants que le découpage, ou le puzzle doit s'accommoder des réseaux (et réciproquement).